

## Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

### 1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

### 2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

### 3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

## Le Tour du monde en quatre-vingt-jours (extrait n°3 p 14 à 16)

### COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

#### **La situation**

En Inde, après avoir dû quitter la voie du chemin de fer qui n'était pas finie, nos voyageurs traversent la forêt à dos d'éléphant pour rejoindre leur destination.

#### **Les éléments principaux du récit**

##### Les personnages

Philéas Fogg, Passepartout, Sir Francis Cromarty le guide, Aouda la jeune femme Parsi.

##### Où se trouve-t-on ?

Au centre de l'Inde, dans la forêt, à proximité d'un temple.

##### Que se passe-t-il ?

Les voyageurs assistent à une procession funéraire et apprennent par leur guide que la jeune femme du défunt, un vieillard, va être sacrifiée, brûlée sur le bûcher avec son mari car c'est la tradition.

##### Sentiments, motivations

Philéas et Passepartout sont choqués de cette coutume qu'ils trouvent « barbares » et veulent venir en aide à la jeune femme mais ils risquent leur vie et retardent ainsi leur voyage.

#### **Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.**

La description de la procession. Les différences de coutumes. Le projet de sauvetage ?

*Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.*

#### **Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs :**

*Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?*

1. Le vieillard n'était en fait pas mort et la jeune femme est sauvée. Une grande fête est organisée en leur honneur à laquelle nos voyageurs participent.
2. Fogg essaie d'atteindre la jeune femme discrètement en la remplaçant par un mannequin fabriqué mais il est attrapé et à son tour ficelé au bûcher.
3. **Passepartout a pris la place du cadavre, effraie la foule et enlève la jeune femme au milieu de la panique. Ils s'enfuient.**

#### **Les prolongements possibles**

Recherche sur la déesse Kali et la religion hindouiste.

Ecrire la suite du récit (inventer le sauvetage d'Aouda)

À huit heures du soir, les voyageurs firent halte dans un bungalow en ruine. Au matin, on se remit en marche. Au bout d'un moment l'éléphant, donna quelques signes d'inquiétude, et s'arrêta soudain.

5 On entendait un murmure confus. Puis une espèce de concert de voix humaines et d'instruments de cuivre.

« Une procession de brahmanes<sup>1</sup> qui se dirige de ce côté dit le guide. S'il est possible, évitons d'être vus. »

10 Le bruit des voix et des instruments se rapprochait. Bientôt la procession apparut sous les arbres. En première ligne s'avançaient des prêtres, vêtus de longues robes colorées. Ils étaient entourés d'hommes, de femmes, d'enfants, qui faisaient entendre une sorte de mélodie sinistre.

15 Puis, sur un char aux larges roues, surgit une statue effrayante. Elle avait quatre bras ; le corps coloré d'un rouge sombre, les yeux furieux, les cheveux emmêlés, la langue pendante. À son cou s'enroulait un collier de têtes de mort. À ses flancs, une ceinture de mains coupées.

« La déesse Kâli, murmura Sir Francis, la déesse de l'amour et de la mort. »

20 Autour de la statue s'agitait un groupe de vieux fakirs, entaillés de coupures en croix qui laissaient échapper leur sang goutte à goutte. Derrière eux, quelques brahmanes, traînaient une femme qui se soutenait à peine.

Cette femme était jeune, blanche comme une Européenne. Sa tête, son cou, ses épaules, ses bras, ses mains, ses orteils étaient surchargés de colliers, de bagues et de bracelets. Derrière elle, des gardes armés de sabres nus passés à leur ceinture portaient un cadavre sur un palanquin.

25 C'était le corps d'un vieillard, revêtu de ses riches habits de rajah<sup>2</sup>.

« Un suttu ! » dit Cromarty

Le Parsi fit un signe affirmatif et mit un doigt sur ses lèvres.

« Qu'est-ce qu'un suttu ? demanda Phileas Fogg

30 – C'est un sacrifice humain : cette femme que vous venez de voir sera brûlée demain à l'aube, sur le cadavre de son mari le rajah ! En principe, c'est elle qui le demande.

– Oui mais ici, le sacrifice n'est pas volontaire, dit le guide.

Après cette réponse, le guide fit sortir l'éléphant de l'épais fourré et se hissa sur le cou de l'animal, pour préparer le départ.

« Si nous sauvions cette femme ? dit Phileas Fogg

35 – J'ai encore douze heures d'avance. Je peux les consacrer à cela.

– Tiens ! Mais vous êtes un homme de cœur ! dit Sir Francis Cromarty.

---

<sup>1</sup> Les brahmanes sont les prêtres de la religion hindouiste.

<sup>2</sup> "Rajah" est le nom qu'on donne aux princes indiens.

Fogg allait risquer sa vie, ou tout au moins la réussite de son projet, mais il n'hésita pas. Quant au guide, Francis Cromarty lui posa franchement la question.

40 « Mon officier, répondit le guide, je suis Parsi, et cette femme est Parsie. Je suis avec vous. »

Il donna alors quelques détails sur la victime. Elle se nommait Aouda. Orpheline, elle avait été mariée malgré elle à un vieux rajah du Bundelkund, une région du centre de l'Inde.

45 Kiouni emmena les voyageurs à deux pas de la pagode.

En s'avançant avec précaution, ils arrivèrent au temple. Malheureusement, des gardes veillaient aux portes, le sabre nu. Impossible de forcer l'entrée. Le guide ramena ses compagnons en arrière.

50 « Attendons un peu. Il n'est que huit heures encore, dit Cromarty, il est possible que les gardes finissent par s'endormir. »

Ils s'étendirent donc au pied d'un arbre et attendirent. A minuit, rien de nouveau. Il fallait donc agir autrement...

55 Ils se glissèrent alors plus loin, en longeant les murs. Dans une zone complètement déserte, ils essayèrent de creuser une ouverture. Ils n'avaient que leurs couteaux de poche ; mais les parois étaient faites d'un mélange de briques et de bois facile à percer. On se mit au travail en silence. Cela avançait !

Passepartout, juché sur les premières branches d'un arbre, semblait plongé dans ses pensées. Il souriait !

60

Les heures s'écoulaient, et bientôt le jour se leva. Les portes de la pagode s'ouvrirent.

En se cachant, ils suivirent la foule jusqu'au bord de la rivière. La victime était maintenant absolument inerte, sans doute droguée. Elle était étendue auprès du cadavre de son époux.

65 Une torche fut approchée et le bois imprégné d'huile, s'enflamma aussitôt.

C'est alors qu'un cri de terreur s'éleva de la foule. On vit le cadavre du vieux rajah se redresser tout à coup, comme un fantôme.

D'après Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, texte adapté par Jean Mesnager